

→ Le Blues de l'illustrateur : Jean Claverie à Moulins



Après avoir exposé ses originaux au Quatrième Salon du Livre de Jeunesse de Ribécourt, dans l'Oise, Jean Claverie, est, du 17 novembre 2006 au 4 avril 2007, le quatrième invité d'honneur du Centre de l'Illustration de Moulins : une belle occasion de revisiter son œuvre...

Un as du tricot

Doit-on encore présenter Jean Claverie ? On sait (presque) tout de lui ! Que ce célèbre auteur-illustrateur, né à Beaune en 1946, enseigne à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon dont il fut autrefois l'élève avant de suivre les cours des Arts décoratifs à Genève. Qu'il est en outre le confrère de Maja et de Nicollet à l'École Émile Cohl où ils sévissent tous trois et que c'est un professeur très apprécié de ses étudiants qu'il marque fortement de son influence.

On n'ignore pas non plus son passé dans la pub et ses nombreuses campagnes institutionnelles et commerciales, puis ses débuts dans l'illustration pour la jeunesse où il a trouvé son plein épanouissement. Et c'est ainsi qu'on connaît presque toute son abondante bibliographie de plus de six douzaines de livres. Il vit près de Lyon avec sa femme, Michelle Nikly, qui écrit, illustre parfois, et traduit des livres pour enfants, et cela, on le sait encore. Et aussi qu'ils ont deux fils, Louis et François, nés en 1977 et 1982.

« Le travail de tricotage avec une maille image à l'en-droit, une maille mot à l'envers suffit à mon bonheur, en espérant de toutes mes forces faire celui des mômes », avait-il confié.

Voilà une belle profession de foi en l'image et en l'album dont il définissait ainsi les caractéristiques avec brio... alors qu'il chante par ailleurs, avec un humour faussement désolé, dans « Le blues de l'illustrateur » qu'il a lui-même composé :

« L'image ne nourrit plus son homme
C'est la faute au CDrom »...

Contes, fées et gestes

Le monde des contes, mythes et légendes est omniprésent dans sa bibliographie, et ceci dès son premier livre, la légende germanique du *Joueur de flûte de Hamelin* réécrit par Kurt Bauman.

Les Trois petits cochons, il en donne une version adoucie et les sauve de la dévoration. À côté des aquarelles, quelques dessins au crayon permettent de goûter la vivacité dans son trait et son penchant évident pour... la maçonnerie.

Le Blues de l'illustrateur : Jean Claverie à Moulins

Le Petit chaperon rouge d'Anne-Marie Chapouton est détourné dans un univers urbain et contemporain et Claverie a su mettre son humour au service de ce savoureux (qualificatif adéquat : la maman vend des pizzas !) décalage anachronique.

Il a réalisé une habile version théâtrale en livre animé de ces deux contes, et aussi de *Cendrillon*.

Mais ses plus belles réussites, il les doit aux fées et aux princesses qu'il traque et drague au détour des histoires d'autrefois et ces dames et demoiselles de jadis, il les honore d'hommages graphiques pleins de sensibilité, de virtuosité et de culture.

C'est ainsi qu'il a interprété deux contes publiés dans l'intégralité du texte si aristocratique de Charles Perrault. Il en renouvelle avec pertinence la lecture en les ombrant d'un mystère ensorcelant.

Barbe bleue, à l'inquiétante séduction, et sa fragile épouse, *Riquet à la houppe*, et sa sottie dulcinée, héros attachants d'un conte précieux très rarement édité, évoluent dans des architectures à la Piranèse ou des décors de Vermeer et dessinent une carte du Tendre que les Précieuses du Grand Siècle n'eussent guère reniée. Là encore, des aquarelles très élégantes et des croquis au crayon à la fois alertes et raffinés.

« Anne, ma sœur Anne » est une vision intérieure obsédante, plusieurs fois réinterprétée dans des dessins et affiches : ainsi, à Moulins, la tête facétieuse d'un gamin émerge au sommet de la tour de l'Hôtel de Mora où a lieu l'exposition.

Senteurs orientales

Il a fait deux incursions très réussies dans le monde de l'Orient.

Celui de la Bible d'abord, avec une *Nativité* écrite par Benoît Marchon, bel album peu connu paru chez Fleurus, où il recrée avec bonheur l'aridité des déserts et la profonde symbolique de leurs puits, la pittoresque animation des ruelles de Palestine, le capharnaüm de leurs échoppes, et où il manifeste, pour les ânes et les chameaux, un remarquable don de peintre animalier.

Les réminiscences de la peinture d'Histoire se mêlent aux souvenirs personnels : la Vierge à l'enfant de ce *Vagabond de Noël*, si émouvante et si gracieuse, ne serait-ce pas sa femme et l'un de ses fils qui seraient tendrement sacralisés ?

Dans *Le Royaume du Parfum*, écrit par Sainte Marie, pardon ! Michelle Nikly, ce sont les effluves sensuels et la truculence corsée des *Mille et Une Nuits* que nous humons avec délices. Cette fois, nous nous promenons

dans le décor des riads cher à Pierre Loti et nous pénétrons dans les cours des harems princiers où s'ourdissent de sombres machinations.

Bébé, intello, comme papa...

Après les petites séries à succès sur des textes minimalistes de Mathew Price, il a édité, avec sa femme qui en a composé les textes, quelques petits bijoux de tendresse sans mièvrerie, comme *L'Art du pot* (qui remporta de nombreux prix), *L'Art des bises*, et *L'Art de lire*.

Mais ne nous y trompons pas, Claverie, même quand il crée pour et sur les bébés, reste envers et contre tout un intello : le livre, les mots et l'art du langage restent partout présents, même assis sur un pot de chambre ou isolé dans le secret du cabinet !

La langue, écrite ou orale, détient chez lui de tels pouvoirs qu'elle crée des désordres de toutes sortes, même physiques et épidermiques : ses tropes donnent des boutons à la pauvre Jeanne et un phonème maléfique provoque les pires ennuis à Thierry, héros malheureux du *Mot interdit*.

Quant à *La Grenouille d'encrier* de Béatrix Beck, sa magie est si forte qu'elle peut faire surgir d'un cahier d'écolier Papirette, une bien vivante petite fille de papier.

La Ziquajeau

L'amour de la musique remonte à son enfance. Tout petit déjà, il se cachait sous le piano de sa marraine et l'écoutait chanter avec ses oreilles et son cœur tout grands ouverts.

Il devait ressembler alors aux adorables petits garçons qu'il croque avec une évidente bienveillance. À Julien par exemple, le joli sauvageon mutique qui ne trouve son bonheur que dans les trilles de sa flûte.

En 1982, il illustre, pour Gallimard, dans la très regrettée collection *Enfantimages* chère à Pierre Marchand, une émouvante nouvelle de Michel Tournier. Ce très beau texte qui s'inspire du parcours de Darry Cowl à qui le livre est dédié, est un hommage au grand pianiste que fut cet artiste récemment disparu avant de faire la carrière de comique que l'on sait. Jean Claverie a épousé avec finesse l'amère dérision qui émane de cette pathétique histoire.

Mais ses histoires de musiciens ne sont pas toutes graves et tristes. Dans une autre chanson qu'il a créée et interprétée, « La Zikapapa », il exemplifie le conflit des générations par leurs divergences de goût musical : cela

Le Blues de l'illustrateur : Jean Claverie à Moulins

donne des couplets très entraînants et inspirés par l'expérience et une philosophie de l'existence ouvertement optimiste.

Toute la musique qu'il aime, lui, quelle est-elle ? Ce n'est guère, semble-t-il, celle qui faisait vibrer le jeune Darry Cowl. Elle ne provient pas de Bavière ou d'Autriche mais bien de la Louisiane ou du Tennessee ! Car sur son Teppaz si cher à son cœur d'adolescent, il découvrit, avec un enthousiasme qui ne s'est jamais démenti, le blues de Memphis Slim. Il se plaît à raconter que son jeune frère, contaminé par ces rythmes afro-américains, en digne précurseur de *La Batterie de Théophile*, s'était fabriqué des cymbales avec les plateaux de la balance de Roberval familiale !

Some Like It Hot

Cet amour du jazz, il le prouvera par ses nombreuses affiches de concert.

Il sera surtout à la source de son inspiration pour deux merveilleux albums, tous deux parus aux Éditions Gallimard, *Little Lou* en 1990 et *Little Lou, la route du Sud* en 2003. Ces deux livres mêlent avec virtuosité les modes de narration, du classique récit illustré à la BD, pour dresser un portrait de l'Amérique de la prohibition et de la dépression que le Billy Wilder de *Certains l'aiment chaud* et le John Ford des *Raisins de la colère* eussent sans doute apprécié.

À la suite de ces deux livres, pour faire partager sa jubilation à jouer des blues, rythm & blues, et rock, il s'est associé avec trois joyeux compères auxquels se joint parfois l'illustrateur bibliophile Jean-Michel Nicollet. Et ils ont formé le « Little Lou Tour » issu pour partie du « Wood Bee Band », l'orchestre avec lequel Claverie joue régulièrement.

Le groupe écume les routes avec succès depuis octobre 2003.

Black Is Beautiful

Plusieurs des jeunes héros de Claverie, à l'instar du célèbre Little Lou, sont noirs et ses images prennent souvent, sans lourdeur aucune, des formes de plaidoyer contre le racisme..

La Batterie de Théophile, album à succès dont il a créé à la fois le texte et l'image, nous emmène aux sources, en Afrique, dans une jungle d'opérette, pour une aventure musicale farfelue et pleine d'inventivité allègre où les animaux jouent un rôle majeur.

Dooley, héros d'un livre de Bruce Brooks originaire lui-

même de Virginie, est né, comme Lou, dans le Sud des États-Unis. En digne héritier des cultes vaudous, il voudrait utiliser ses gris-gris magiques pour éviter la mort de son grand-père. Cette belle histoire d'amitié et de complicité inter-générationnelle est l'occasion, pour Claverie, toujours intéressé par l'architecture, de recréer à nouveau l'alignement des rues américaines et le charme de leurs maisons en bois.

Dans *Le Noël d'Auggie Wren*, nouvelle de Paul Auster parue chez Actes Sud et devenue célèbre par son introduction dans le générique de *Smoke*, Claverie donne toute la mesure de son intelligence dans l'interprétation d'un texte. Là encore, un talent extraordinaire pour figurer les architectures : Brooklyn, comme si on y était. L'art aussi de retrouver le climat particulier de ce quartier si déroutant et si fascinant de New York, et surtout une idée personnelle qui donne toute sa saveur aux images et les fait exister à l'égal de ce très grand écrit : le jeune délinquant et sa grand-mère sont noirs, ce que l'auteur ne précisait pas. Et les implications raciales et sociales se trouvent, par cette initiative intelligente et altruiste, démultipliées et considérablement approfondies.

Il eût été étonnant que la diaspora noire à travers le monde ne nous eût point emmenés dans les milieux de l'immigration en France. C'est fait avec la complicité d'Azouz Begag, grand connaisseur du sujet, dans *Le Théorème de Mamadou*, un livre paru au Seuil où Claverie se trouve comme un poisson dans l'eau : une école, un instituteur idéal, des enfants, un petit héros africain, des grands-parents analphabètes, et, du coup, un beau prétexte pour nos deux intellectuels de faire l'apologie du savoir et de la lecture, et de diffuser un message philosophique et humaniste qui réunit harmonieusement l'auteur et son illustrateur.

Un musicien qui dessine doublé d'un dessinateur qui musique, de la générosité, de l'élégance, de la culture, de la joie de vivre, une tonicité contagieuse : l'escapade à Moulins s'impose !

Janine Kotwica